

Boutades

Autor(en): **[s.n.]**

Objektyp: **Article**

Zeitschrift: **Le conteur vaudois : journal de la Suisse romande**

Band (Jahr): **28 (1890)**

Heft 41

PDF erstellt am: **12.07.2024**

Persistenter Link: <https://doi.org/10.5169/seals-191910>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern. Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

on soulon, on faux sermeint, on larro, on chenapan, Bedzegnu mèourné tot cein.

Se vo teni bin mé à être recoumandà pè cé compagnon, eh bin ! alladè adé voutron mémo trintrin, se lào fe onco l'incoura ; mà gâ la fornèse quand vindrà vo rappertsi.

On vient de retrouver un carnet où le célèbre compositeur Beethoven notait au jour le jour quelques-uns des menus faits de sa vie. En voici un extrait qui prouve surabondamment le mal que devait lui causer la tenue de sa maison :

- 31 janvier. Renvoyé le domestique.
 15 février. Pris une cuisinière.
 8 mars. Renvoyé la cuisinière.
 22 mars. Pris un domestique.
 1^{er} avril. Renvoyé le domestique.
 16 mai. Renvoyé la cuisinière.
 30 mai. Pris une femme de ménage.
 1^{er} juillet. Pris une cuisinière.
 28 juillet. La cuisinière s'en va. Quatre mauvais jours. Mangé à Lerchenfeld.
 29 août. Congédié la femme de ménage.
 6 septembre. Pris une bonne.
 3 décembre. La bonne s'en va.
 18 décembre. Renvoyé la cuisinière.
 22 décembre. Pris une bonne.

Et entre tous ces congés, le compositeur trouvait le temps d'écrire de la musique.

THÉÂTRE. — Nous avons assisté hier soir aux deux premiers actes de la *Fille de Roland*. Ils nous ont suffi pour nous faire regretter que la troupe Scheler ait débuté par une œuvre de cette importance, qu'une interprétation irréprochable peut seule faire apprécier.

Nous avons pu nous convaincre une fois de plus que certains acteurs ont le défaut de vouloir rechercher l'effet scénique, sans en connaître toutes les ressources : ce n'est point par des éclats de voix fatigants, des gestes exagérés, qu'on empoigne son public ; c'est au contraire par un jeu correct et sobre, des intonations justes, des nuances bien étudiées.

Nous faisons exception pour M. Scheler, qui a fait grand plaisir, et qui a le rare mérite de réunir les talents distingués d'un homme de lettres à ceux d'un excellent acteur.

Du reste, empressons-nous d'ajouter, qu'à côté de son directeur, cette troupe possédant plusieurs bons éléments, et qu'elle aura sans doute beaucoup plus de succès dans la comédie, où nous l'attendons. Espérons qu'elle sera chaudement applaudie, jeudi 16 courant, dans le spectacle attrayant qu'elle nous annonce :

Le Testament de César Girodot, comédie en trois actes, par A. Belot et Ed. Villetard.

On commencera par *l'Étincelle*, comédie en un acte, par Ed. Pailleron.

Livraison d'octobre de la BIBLIOTHÈQUE UNIVERSELLE : Romanciers contemporains. Ferdinand Fabre, par M. P. Godet. — L'éducation dans le premier âge, par M. A. de Verdilhac. — L'étincelle. Nouvelle, par M. T. Combe. — De Livourne à Batoum. Notes et impressions d'un botaniste, par M. E. Levrier. — Un humaniste français au XVI^e siècle : Guillaume Budé, par M. E. de Budé. — Chroniques parisiennes, allemande, anglaise, russe, suisse, politique. Bulletin littéraire et bibliographique. — Bureau, Place de la Louve, à Lausanne (Suisse).

Le Mot de la charade de samedi est : *Hambourg*. — Ont deviné : MM. Bastian, à Forel ; — Tinenbart, Bevaix ; — Brocard, Avenches ; — Martin, à Trélex. — La prime est échue à M. Brocard, Avenches.

Mots en triangle.

À composer un mot triangle syllabique avec les lettres ci-dessous :

A A A
 D D D D D
 E E E
 O O O O
 R R R
 L

Prime : Quelque objet utile.

Recettes.

Le sel de table. — Le sel absorbant facilement l'humidité, il se met fréquemment en grumeaux, et devient ainsi d'un usage difficile pour la table, si on ne le pile de nouveau. Voici un remède très simple à cet inconvénient : on fait bien sécher le sel et on y mêle une petite quantité d'amidon en poudre, 8 à 10 % au plus.

Parasites des volatiles. — Placer simplement des cristaux de naphthaline dans une boîte à treillis au milieu du poulailler ou du colombier. Ce nouveau remède est d'une efficacité sans pareille.

Boutades.

Certain directeur de théâtre, peu renommé pour sa bravoure, ayant été bien et dûment giffé en présence de Sarah Bernhardt, se tourna vers la célèbre comédienne et lui demanda conseil.

— Que faut-il faire, madame ?

— Mettre de l'arnica, lui répondit froidement Sarah Bernhardt.

La femme de Brisemichie est entêtée comme une mule.

Le mari s'en plaint :

— Oh ! mon Dieu ! s'écrie-t-il souvent, que ma moitié est donc entière !

Un électeur demande à parler à son député, après l'élection :

— Veuillez attendre, dit le domestique.

Puis, revenant, il ajoute :

— Monsieur est désolé, mais il est sorti.

Un jour, heurté par un cavalier maldroif, Arnould (le fabuliste) se retourne

et parle haut ; une altercation s'en suit, les passants regardent, et le cavalier, se piquant d'honneur, lui dit en lui présentant sa carte :

— Au reste, voilà mon adresse !

— Votre adresse, reprend Arnould, gardez-la pour conduire votre cheval !

— Tu ne crois donc pas mourir dans l'année ? demandait-on à un superstitieux qui s'était atablé en face d'une douzaine d'huitres.

— Pourquoi cela ?

— Dame ! vous êtes treize à table.

Aux derniers examens, un professeur pose une question assez difficile à l'un des candidats. Emotion de l'élève, qui ne répond que par le silence.

— Voyons, mon enfant, dit paternellement l'examinateur, ne vous troublez pas, remettez-vous ; est-ce que ma question vous embarrasse ?

— Ce n'est pas la question qui m'embarrasse, répond l'élève, c'est la réponse.

Madame surprend sa cuisinière en train de goûter la sauce avec le bout de son doigt.

— Ce n'est pas propre, ma fille, lui dit-elle.

— Madame ne voudrait cependant pas que je salisse une cuillère pour ça.

Calino est provoqué en duel.

— C'est bien, dit-il, je me bats, mais à une condition.

— Laquelle ?

— Je suis très myope, et mon adversaire a la vue excellente : pour égaliser les chances, je demande qu'on me permette de me placer à dix pas plus près de mon adversaire que lui de moi.

L. MONNET.

ÉCOLE DE DANSE

M. Lovetti, professeur, 15, rue de la Tour, ouvrira des cours pour grandes personnes et enfants, mardi 14 octobre. — Cours et leçons particulières.

PAPETERIE L. MONNET

Agendas de bureaux pour 1891.

VINS DE VILLENEUVE

Amédée Monnet & Fils, Lausanne.

ACHAT ET VENTE DE FONDS PUBLICS

Actions, Obligations, Lots à primes.

Encaissement de coupons. Recouvrements.

J'offre net de frais les lots suivants : Ville de Fribourg à fr. 13. — Canton de Fribourg à fr. 26. — Communes fribourgeoises 3 % différé à fr. 49. — Canton de Genève 3 % à fr. 101. — Principauté de Serbie 3 % à fr. 81. — Bari, à fr. 70. — Barletta, à fr. 42. — Milan 1861, à fr. 42. — Venise, à fr. 25.

Ch. BORNAND, Successeur de J. Guilloud, 4, rue Pépinet, LAUSANNE

LAUSANNE. — IMPRIMERIE GUILLOU-HOWARD.